

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Jardin botanique de Neuchâtel dévoile sa nouvelle exposition

Kuru, l'art d'un monde en mutation

Exposition peu banale que celle que propose le Jardin botanique de Neuchâtel du 24 mars au 15 décembre 2019 ! On y découvrira les œuvres de seize artistes san de la région de Ghanzi au Botswana. Inspirés par la flore et la faune du désert du Kalahari, ce collectif d'artistes emploie depuis vingt ans pinces et crayons pour dépeindre leur relation à un environnement soumis à de profonds changements.

Nés au milieu du XX^e siècle, la plupart de ces artistes contemporains ont grandi au Botswana dans une période marquée par la privatisation et la colonisation de leurs terres, transformées en fermes d'élevage. Exclus de ces anciens espaces libres, ces San de langue naró ont vu en quelques années leurs lieux de chasse et de cueillette se réduire et leurs conditions de vie se détériorer.

C'est dans ce contexte qu'en 1990 le *Kuru Art Project* est créé dans le village de D'kar dans le but de procurer les moyens économiques et culturels à des gens, par ailleurs dépossédés de leur terre, d'accéder à une nouvelle dignité et de pouvoir trouver une place dans un monde globalisé. Sous le nom de *Kuru*, signifiant créer en langue naró, ce projet a initié un mouvement artistique connu depuis sous le nom d'*Art San (ou Bushmen) Contemporain*. Développé à partir d'une approche promouvant une appropriation libre et expérimentale de matériaux, cet art jouit depuis plus de vingt ans d'un succès international.

Les plantes, véritable fil conducteur

L'exposition préparée par le Jardin botanique de Neuchâtel en collaboration avec Leïla Baracchini, commissaire principale et experte du sujet, allie l'esthétisme des œuvres à une réflexion ethnographique sur ce que représente, pour des individus privés de leur terre, la possibilité de se faire reconnaître internationalement pour leurs

expressions graphiques. Les plantes, l'un des sujets principaux de cet art, forment ici le fil conducteur pour découvrir l'importance nutritive, économique, émotionnelle et symbolique que revêt cette flore pour les artistes naro, mais aussi les enjeux environnementaux et identitaires dont ces œuvres sont porteuses. Au travers d'une cinquantaine d'œuvres accompagnées de films et de photographies, cette exposition invite à découvrir les problématiques qui traversent ces images, telles que l'accessibilité aux ressources, la commercialisation des savoirs ou encore la persistance des rapports coloniaux.

Aujourd'hui, restreints dans leurs mouvements, pris dans un espace cloisonné, les artistes san voyagent pourtant à travers le monde, exportant leur art, comme autant de visions sur un monde en pleine transformation, comme moyen également de garder une trace mémorielle de ce qui passe. De quelles manières les transitions sociales, économiques et culturelles rapides se retranscrivent-elles dans les réalisations artistiques actuelles ? Quels regards portent les artistes sur cette réalité changeante ? La déclaration de l'artiste Coex'ae Bob l'illustre bien : « *Nous sommes de vieilles personnes. Comme nous n'écrivons pas, nous essayons de montrer nos histoires dans ces images, même si parfois elles ne sont pas comprises. Nous racontons les histoires de notre passé et de nos ancêtres.* »

Neuchâtel, le 21 mars 2019

Informations complémentaires :

Leïla Baracchini, commissaire principale, leila.baracchini@unine.ch, 032 721 32 81, 079 786 50 04

Elodie Gaille, conservatrice en ethnobotanique, elodie.gaille@unine.ch, 032 718 23 77

Blaise Mulhauser, directeur du Jardin botanique, blaise.mulhauser@unine.ch, 032 718 23 55